



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

39 | 2009

Le monde de l'imprimé: des territoires aux acteurs -
Education et politique - Histoires politiques

Vivien BOUHEY, *Les anarchistes contre la République. Contribution à l'histoire des réseaux sous la Troisième République (1880-1914)*

Préface de Philippe Levillain, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, 491 p. ISBN : 978-2-7535-0727-2. 24 euros.

Constance Bantman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3959>

DOI : 10.4000/rh19.3959

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2009

Pagination : 175-176

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Constance Bantman, « Vivien BOUHEY, *Les anarchistes contre la République. Contribution à l'histoire des réseaux sous la Troisième République (1880-1914)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 26 mars 2010, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3959>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

Tous droits réservés

Vivien BOUHEY, *Les anarchistes contre la République. Contribution à l'histoire des réseaux sous la Troisième République (1880-1914)*

Préface de Philippe Levillain, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, 491 p. ISBN : 978-2-7535-0727-2. 24 euros.

Constance Bantman

- 1 Dans cette adaptation très fidèle de sa thèse de doctorat soutenue en 2006 à l'Université Paris X, Vivien Bouhey propose un renouvellement du cadre méthodologique de l'historiographie anarchiste grâce au concept de réseau. Celui-ci s'avère particulièrement pertinent pour traiter de cette mouvance politique, étant donné sa réticence constitutive à toute organisation formelle en parti ou même en groupes. Il s'agit donc d'une nouvelle perspective sur la question traditionnelle de l'organisation, éternelle source de débat parmi les anarchistes (comme le rappelle l'auteur en introduction) puis entre les historiens du mouvement. À partir de ce point de départ, Vivien Bouhey revisite cette « époque héroïque » de l'anarchisme, retraçant son histoire sociale et politique aux niveaux local et national, dans une approche globalisante rarement tentée depuis les travaux pionniers (et définitifs ?) de Jean Maitron au début des années 1970.
- 2 Son travail s'appuie sur de méticuleux dépouillements d'archives qui n'ont pu être reproduites dans l'ouvrage mais qu'on peut retrouver dans sa thèse dont l'index est composé d'un grand nombre d'entre elles et qui constitue à ce titre un très précieux outil de travail pour toute approche biographique ou prosopographique. Le livre, tout en étant informé par une bonne maîtrise de l'historiographie de l'anarchisme, demeure donc principalement appuyé sur des sources d'archives et journalistiques, ce qui permet une vraie étude de la « base » du mouvement.
- 3 Par-delà le recours au concept de réseau, la chronologie et les thématiques restent traditionnelles : la première partie, consacrée à « la maturation » de l'anarchisme

pendant les années 1880, dresse un tableau socioprofessionnel réussi du mouvement, puis s'attache longuement aux diverses formes d'organisation, des groupes plus ou moins structurés aux liens informels, en revenant bien entendu sur la presse, dont Jean Maitron puis René Bianco ont déjà établi le rôle organisationnel central. Un chapitre consacré aux sources de l'identité anarchiste fait l'utile synthèse des travaux récents sur les héritages historiques et symboliques de l'anarchisme (en incorporant notamment les études de Gaetano Manfredonia). Cette partie se conclut par un chapitre conséquent consacré à l'action contre la République des « compagnons » – les militants anarchistes –, menée par voie pamphlétaire, journalistique et terroriste, ce qui permet d'évoquer sous un angle neuf les formes et l'évolution de la propagande anarchiste pendant cette décennie de formation, ainsi que l'affirmation du terrorisme anarchiste, alors appelé « propagande par le fait ».

- 4 La deuxième partie évoque la période 1890-1895, celle de la multiplication des attentats d'inspiration anarchiste, décrite ici comme celle du repli sur soi, qui aboutit en effet au déchirement et à la marginalisation du mouvement. Les angles d'analyse choisis pour les différents chapitres restent similaires à ceux de la première partie : composition du mouvement, organisation, caractéristiques de la propagande, marquée lors de cette période par un repli identitaire et une radicalisation.
- 5 La troisième partie (1895-1914) est consacrée comme il se doit au renouveau et à la richesse de l'anarchisme, et s'intitule donc « *Les mouvements anarchistes* ». Vivien Bouhey distingue une période de redéfinition (1895-1900) durant laquelle éclate notamment l'Affaire Dreyfus, avec l'engagement tardif puis très actif des anarchistes. La « période éclatée » (1900-1914) du mouvement est celle de la diffusion de l'anarcho-syndicalisme et du renouveau de l'individualisme anarchiste. Les débats du début de la guerre, durant lesquels s'opposent violemment les partisans de la mobilisation, au nom d'un patriotisme révolutionnaire et ceux qui restent fidèles au pacifisme, constituent l'épilogue de l'ouvrage.
- 6 Malgré les apports factuels et méthodologiques de ce travail ambitieux, on peut se demander si Vivien Bouhey utilise le concept de réseau dans toutes ses potentialités, dans la mesure où il en propose parfois une lecture désincarnée et anhistorique, tendant à prouver l'existence de réseaux sans vraiment s'interroger sur les spécificités de cette forme d'organisation à l'époque précise où ils apparaissent. Les analyses de l'organisation et des modes d'action des anarchistes proposées à chaque début de partie en deviennent ainsi assez répétitives. De plus, si Vivien Bouhey élargit la perspective géographique de Jean Maitron en explorant les ramifications internationales de l'anarchisme français, on aurait aimé en apprendre davantage sur les aspects internationaux et transnationaux de ces réseaux libertaires, éternel talon d'Achille de l'historiographie du mouvement.